




## Méditation-Prière-Mercredi 08.02.2023

### *5<sup>e</sup> mercredi ordinaire*

Première Lecture :  [Genèse 2 5-17](#)  
Psaume :  [Psaume 104 1-2, 27-30](#)  
Évangile :  [Marc 7 14-23](#)



*La création d'Adam de Michelange.*

Depuis ce lundi la liturgie nous prend par la main dans la première lecture par le livre de la Genèse qui nous fait méditer sur le « commencement » et notre commencement de chaque instant.

Il serait bon de méditer l'entièreté du 1<sup>ier</sup> et du 2<sup>ième</sup> chapitre ensemble.

Quand nous méditons Gn 1 et Gn 2 nous sommes frappés par les deux approches différentes de ces deux auteurs différents. Le premier nous parle d'un Dieu qui crée par la Parole et dans le deuxième récit Dieu est potier, il modèle.

Il y aussi encore beaucoup d'autres nuances que nous pouvons découvrir en ruminant ces Paroles.

Mais aussi bien dans l'un comme dans l'autre c'est **DIEU QUI CRÉE**.

La vie est donnée, se reçoit, nous ne nous faisons pas nous même et cette vie est confiée à notre responsabilité par un Dieu qui se retire le 7<sup>ième</sup> jour.

L'espace de notre liberté responsable est donné.

Dans le 2<sup>ième</sup> récit il nous est clairement dit que l'ADAMA, l'humain, n'est pas uniquement un amas de cellules mais qu'il ne devient un humain et par l'insufflation du souffle divin et par l'altérité.

**Dieu a donné à l'Adama cette altérité qui a une partie commune avec lui, tout en étant unique et différente de lui.**

C'est en découvrant l'autre différent de lui que pour la première fois la parole jaillit et c'est dans la reconnaissance de l'altérité et dans l'entrée en relation avec elle que l'Adama devient ADAM.

*Comment est-ce que cette parole pourrait-elle bien nous construire et nous interpeller ?*

D'abord elle peut nous ouvrir à un émerveillement et une grande gratitude pour un Dieu qui DONNE TOUT, pour la VIE reçue.

Gratitude pour un Dieu qui **pose des limites** et qui rend une complémentarité possible et nécessaire pour devenir pleinement qui nous sommes.

Gratitude pour une continuelle création en route.

Gratitude de la confiance que Dieu fait à l'humanité.

Mais cette parole nous incite aussi à sortir de notre autosuffisance, et nous invite à l'humilité et nous stimule à chercher notre juste place dans la création en respectant les interacteurs.

Cette Parole nous interroge aussi sur notre émerveillement pour toute personne rencontrée. Est-ce que je la vis comme un cadeau ou une menace ?

Est-ce que je suis soucieux, soucieuse de vivre toute relation, même les échecs, comme une possibilité d'épanouissement dans mon humanité ?

Car aujourd'hui encore Dieu souffle sa Vie en nous et ne nous crée **pas sans nous** dans l'Alliance qui veut vivre **avec nous**.

Plus que jamais nous pouvons nous laisser creuser par cette réalité que si nous voulons avoir tout, la main mise sur tout, nous avons un comportement mortifère pour nous-mêmes et pour les autres.

### Lecture du livre de la Genèse Gn 2, 4b- 9.15-17

Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel,  
aucun buisson n'était encore sur la terre,  
aucune herbe n'avait poussé,  
parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre,  
et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol.  
Mais une source montait de la terre  
et irriguait toute la surface du sol.

**Alors le Seigneur Dieu modela l'homme**

avec la poussière tirée du sol ;  
**il insuffla** dans ses narines le souffle de vie,  
**et l'homme devint un être vivant.**

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient,  
et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol  
toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ;  
il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin,  
et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le Seigneur Dieu prit l'homme  
**et le conduisit dans le jardin d'Éden**  
pour **qu'il le travaille et le garde.**

Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre :  
« Tu peux manger les fruits  
de tous les arbres du jardin ;  
mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal,  
tu n'en mangeras pas ;  
car, le jour où tu en mangeras,  
tu mourras. »

Et avec la création tout entière nous pouvons entrer dans la jubilation.

### Ps 103 (104), 1-2a, 27-28, 29bc- 30

R/ **Bénis le Seigneur, ô mon âme !** (103, 1a)

**Bénis le Seigneur, ô mon âme ;**  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

Revêtu de magnificence,  
tu as pour manteau la lumière !

Tous, ils comptent sur toi  
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.  
Tu donnes : eux, ils ramassent ;  
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent  
et retournent à leur poussière.  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 7, 14-23**

En ce temps-là,  
appelant de nouveau la foule, Jésus lui disait :  
« Écoutez-moi tous, et comprenez bien.  
Rien de ce qui est extérieur à l'homme  
et qui entre en lui  
ne peut le rendre impur.  
Mais ce qui sort de l'homme,  
voilà ce qui rend l'homme impur. »

Quand il eut quitté la foule pour rentrer à la maison,  
ses disciples l'interrogeaient sur cette parabole.  
Alors il leur dit :  
« Êtes-vous donc sans intelligence, vous aussi ?  
Ne comprenez-vous pas  
que tout ce qui entre dans l'homme, en venant du dehors,  
ne peut pas le rendre impur,  
parce que cela n'entre pas dans son cœur,  
mais dans son ventre, pour être éliminé ? »  
C'est ainsi que Jésus déclarait purs tous les aliments.

Il leur dit encore :  
« Ce qui sort de l'homme,  
c'est cela qui le rend impur.  
Car c'est du dedans, du cœur de l'homme,  
que sortent les pensées perverses :  
inconduites, vols, meurtres,  
adultères, cupidités, méchancetés,  
fraude, débauche, envie,  
diffamation, orgueil et démesure.  
Tout ce mal vient du dedans,  
et rend l'homme impur. »

Cette Parole de l'évangile nous confirme bien que ce ne sont pas les aliments qui détruisent notre profondeur humaine mais que c'est au niveau des relations que les problèmes se situent.

Quelle est l'attitude de mon cœur ? mes pensées ? Mais jugement sur l'autre ?

Quelle est l'attitude relationnelle avec l'autre ?

Quelles « parole » sort de ma bouche ? émerveillement ? destruction ? calomnie ? haine ? racisme ? méchanceté ?

Tous nous avons un substrat commun, une graine divine en nous.

Savons-nous l'apprécier en nous et dans tout autre ?

Car avec chaque humain Dieu se promène dans le jardin de notre maison commune.

Comment travaillons-nous ensemble à ce jardin commun pour qu'il devienne un lieu où il est bon de vivre en harmonie pour TOUS ?

Nous pouvons souvent revenir à ces textes de notre commencement pour nous laisser continuellement créer et accueillir le souffle divin qui nous est insufflé et qui nous fait grandir.

Grandissons bien ensemble.

Dora Lapière.